

# Toche, l'autre versant de la vie

Il pleut  
Sur l'Escale  
Il pleut dans le bleu  
Cœurs en cavale

Vient  
Le soir, obscur  
Mon cœur, le tien  
Le doux murmure

Elle vit  
La mer sauvage  
Et me ravit  
De son ramage

Elle frémit  
Dans son sommeil  
Et gémit  
A son réveil

Posé  
Le soleil d'hiver  
Tendrement arrosé  
De nos verres

Entêtés  
Les miroirs en face  
Mer répétée  
Sur toutes les glaces

L'orage  
A midi pile  
Barbouille la plage  
Et ferme la ville

Il pleut

La ville chavire  
Ça m'émeut  
Mais il y a pire

Orages  
Le torrent ravage  
Ton rivage  
Tes coquillages

Abîmée  
Ma ville avalée  
Brimée  
De pluie ravalée

Noyée  
De boue maquillée  
Lavée  
Dans ses allées

Ton présent  
Ton passé ton futur  
Où est ta raison  
Ta culture

Où sont  
Tes palais, tes danseurs  
Tes chansons  
Tes chœurs

Accablée  
Comme un cheval  
Ville affublée  
Pour les carnavales

Coulée  
Béton City

Pliée  
Sur son gris

Port  
D'infortune, l'exil  
Encore  
La barque file

Là-bas  
Près du Sable d'or  
Toche d'en bas  
Béguin off-shore

Les clopes  
Du manchot  
L'espoir fait flope  
Et meurt tout chaud

Au Palmier,  
Pas de mer  
Un bout de liberté  
Et des filles mères

Mort  
Le pêcheur  
Son vieux bar dort  
A côté de son cœur

Aurores  
Pâles, Insomnies  
Néons morts  
Une barmaid dans un taxi

Les potes  
S'en vont  
Les bonnes grelottent

Dans le vent

Bamako,  
La nuit râle  
Tenues rococo  
Le cimetière est pâle

Le temps  
Souffrira  
De nos tourments  
Il périra

Des novas  
Dans ma coupe  
Des vivats  
En soucoupes

Ma plage  
Ne vieillit jamais  
La butte enrage  
D'être la mal-aimée

Dépîtés  
Pauvres et aisés  
Bonheurs décapités  
Illusions rasées

Ma tête  
Comme un feu d'antan  
Fait la fête  
Dans les Santons

Guitare  
Moustaki chantait  
Sous le phare  
Qui nous hantait

Jeunesse  
En diagonale  
Tuer la tristesse  
A l'horizontale

Vingt ans  
Morsure de l'été  
Egarement  
Siestes agitées

Printemps  
Quand part l'hiver  
Revient la chanson  
Et les rires de la mer

Avril  
Y a pas foule  
C'est tranquille  
Sans la houle

La nuit  
Pluies de perles  
Ta gorge éblouit  
L'extase déferle

Ivresse  
Retraitée  
Tes caresses  
Sont agitées

Il pleut  
Des larmes



Par Maâmar Farah  
farahmadaure@gmail.com

Le sable s'émeut  
Il n'y a plus de charme

Kaddour  
L'au-delà là-bas  
Brille d'Amour  
Tu nous manques ici  
bas !

M. F.  
(Toche, 2009-2017)

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@laalamhakimus](https://twitter.com/laalamhakimus)



Sellal : «Les réformes commencent à porter leurs fruits.»

Au prix où sont les fruits,  
l'image est plutôt osée !

Les douanes françaises ont émis un avis d'alerte à la fièvre aphteuse sur les viandes en provenance d'... Algérie ! Je trouve la France bien frileuse ces derniers temps. Et surtout peu réactive. Car quoi ? Depuis le temps que la France ferme les yeux sur tous types de viande algérienne qui débarque chez elle ! Des viandes si dures qu'il est impossible de les découper à la tronçonneuse. Des viandes tellement enragées qu'aucun vaccin n'a réussi à les endiguer ici et à les rendre enfin consommables. Des viandes folles à lier et que l'on a laissé pourtant proliférer avec progéniture et engeance sur les bords de Seine. Car oui ! Non seulement, les viandes avariées algériennes ont pu rentrer en France, y accéder, mais, en plus, de manière quasi royale. Phénomène incroyable aux yeux de tous les bouchers du monde, mais bien réel en France, celui

de viandes douteuses auxquelles Fafa a déroulé le tapis rouge. On peut d'ailleurs toujours les voir, ces viandes dangereuses, déambulant dans les quartiers chics de Paris. Gigots plastronnant de brasserie en Hypermarchés, le sac «Auchan» au bout du bras, comme un appendice identitaire de la culture souche ! Ah ! Madame la France ! Qu'est-ce qu'un vague soupçon de fièvre aphteuse, lorsque tes frontières se sont ouvertes aux troupeaux entiers de vaches folles, bovins félons venus se confier et vendre en kits prêts à l'emploi du «Ki-Tu-Ki», ou quémander «Une résidence-STP-Madame», en prenant soin de cacher bien au fond de leur poche cette autre carte obtenue sur le dos des chouchadas ? Pas grand-chose, Françoise ! Mais tout de même ! Je trouve, perso, tes services vétérinaires bien sélectifs, voire un brin complices de ce trafic à grande échelle de viande impropre ! Je conseille aux nôtres de services vétérinaires de refuser tout retour sur marchandise. Sur cette marchandise-là. Qu'elle pourrisse au fond de la Seine ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

## Retrouvez ce samedi le n°275 du Soirmagazine

### Sommaire

#### ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Rapport complexe à la propreté,  
l'Algérien face à lui-même

Avis aux amateurs de casse-tête. Bien malin celui qui trouvera réponse à cette question : l'Algérien est-il propre ? Suivons nos concitoyens.



#### C'EST MA VIE

Saâd, le fils du boucher

Saâd est fils de boucher. Tayeb, son défunt père, était l'un des rares bouchers ambulants de la région de Tissemsilt durant la période coloniale. C'était un métier noble exercé par un petit nombre de personnes, mais Si Tayeb ne voulait en aucun cas que Saâd lui succède.

#### ENTRETIEN

«La gestion des espaces communs est un métier»

M. Boumdal Mâamar, président de l'Organisation nationale des promoteurs immobiliers, insiste sur l'importance de la formation dans la gestion des espaces communs au sein des cités.

#### VOYAGE CULINAIRE

T'aknift el merka, ou l'art de cueillir les bonnes herbes

Cette semaine, je vais vous faire partager une recette que j'ai moi-même découverte lors d'une visite pendant les vacances de printemps, effectuée dans un village montagnoux de la Petite Kabylie.